

La CLOCHE du DIMANCHE

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : JEAN des ERABLES

Editée par G. VEKEMAN

33, - RUE ST-NICOLAS, - 33

MONTREAL

JEUDI, 21 OCTOBRE, 1897.

A NOS CONFRES

Nous remercions sincèrement tous nos Confrères qui ont bien voulu nous accorder l'échange et surtout ceux qui ont salué avec sympathie la naissance de la CLOCHE.

A NOS AMIS

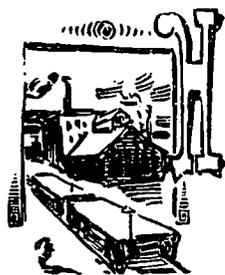
Nous remplissons un devoir bien doux en remerciant les nombreux amis qui sont venus à nous à notre premier appel. Nous voudrions surtout citer les noms de deux généreux bienfaiteurs de notre humble entreprise; le premier a su, par ses démarches, réunir la somme nécessaire pour éditer les premiers numéros de LA CLOCHE; le second nous a envoyé le prix de soixante abonnements. A notre grand regret, ces hommes de cœur qui comprennent si bien l'utilité de la presse catholique, veulent garder l'anonyme. Ils comptent sur une autre récompense que nos faibles louanges. Puissent-ils avoir de nombreux imitateurs.

Si nos Lecteurs le veulent, LA CLOCHE aura un succès extraordinaire. Plus nous aurons d'abonnés et plus nous aurons à cœur de rendre notre petite revue utile et amusante. Faisant tout le travail nous-même, nous n'avons pas de grandes dépenses à rencontrer et toutes nos ressources peuvent être consacrées à notre publication.

A l'œuvre donc, Zélatrices et Zélateurs, travaillons avec courage

et persévérance, afin que NOTRE petite revue puisse bientôt augmenter le nombre de ses pages.

LA FIN DU MONDE



EUREUX les mortels dont la conscience est en paix!

Un écrivain allemand quelque peu lunatique mais grand savant, annon-

çait comme prophète la fin du monde. Il va donc plus loin que l'Edouard Drummond, qui ne prédit que la fin d'un monde, du monde des tripoteurs, des vendus et de leurs victimes. Soit dit en passant, si les prévisions du hardi pourfendeur des abus de cette triste fin de siècle se réalisent, il y aura amplement de la place pour ceux qui resteront sur la terre. Car si les tripoteurs, les vendus et leurs victimes viennent à disparaître, la population du globe serait bien éclaircie.

A présent, supposons pour un moment que le prophète tudesque ne se trompe pas. Dans ce cas, bons ou mauvais, savants ou ignorants, riches ou pauvres, jeunes ou vieux, faisons nos paquets!

Je sais pas: Faisons notre testament, car à quoi bon, puisque nul de nous n'aura des héritiers? Pour moi personnellement, ce dernier détail n'a aucune importance. Journaliste indépendant depuis l'époque pas mal éloignée de ma jeunesse, inutile de dire que je ne possède pas même de quoi me faire enterrer. Ceci encore est un détail insignifiant, puisque nous allons partir tous par le même train.

-- Mais, dit-on, la fin du monde a déjà été annoncée si souvent! Pourquoi croyez-vous que ce grand événement va se produire à bref délai?

Je le crois, un peu parce que c'est écrit, et beaucoup parce que j'ai vu par centaines, autour de moi, les signes précurseurs du cataclysme final.

Qu'a-t-on vu lors du déluge?

Noé, le bon vieillard, averti par Dieu, se mit à construire une arche, dans laquelle il devait trouver le salut pour lui, pour sa famille et pour un couple de tous les oiseaux et de tous les animaux dont la race n'était pas condamnée. Quant aux poissons, pas n'était besoin de songer à eux: ils allaient se trouver à une fête qui ferait époque dans leur histoire; les baleines et les autres sujets du vaste empire aquatique pourraient prendre leurs ébats dans les vallées où bondissaient naguère les buffles et les autruches, au-dessus des plus hautes montagnes, dont l'aigle seul avait vu la cime de près.

Noé travaillait donc à l'arche du salut. Or, les libre-penseurs, la tourbe des vivours et des noceurs, les prétendus beaux esprits se moquaient de lui et de ses salutaires avertissements. On fut sur le point de lui faire un mauvais parti; les plus modérés le traitèrent de maniaque.

Mais la farce prit fin, les éclats de rire s'éteignirent, lorsque, toutes les écluses ouvertes, la terre se couvrit d'eau. La foule effrayée grimpa sur les arbres, escalada les hauteurs et tendit en vain les bras vers l'arche qui voguait paisiblement sur les flots.

Ne voyons-nous pas à peu près la même chose aujourd'hui? Un saint vieillard, le Souverain Pontife, dit à tous les peuples de la terre: "A l'ombre de la Croix, et nulle part ailleurs, vous trouverez le salut." Les vrais chrétiens l'écoutent et s'efforcent de suivre fidèlement les salutaires enseignements de l'Eglise. Toutes les oreilles ne sont pas fermées à la vérité, tous les cœurs ne sont pas fermés à la grâce, la divine semence de la parole de Dieu ne tombe pas toujours sur la pierre ou parmi les ronces... Mais combien sont grands et universels les ravages de l'incrédulité ou de l'indifférence en matière de religion!...

Gato qui voulait en remonter à son curé a fait souche; sa postérité est nombreuse comme les étoiles du ciel. Le rationalisme envahit tout, pénètre partout, et comme l'ivraie maudite, étouffe le bon grain. On ne se soumet plus à l'autorité du Pape: on censure les évêques, on se moque des prêtres.

Pour se croire infallible, on ne se donne plus même la peine d'étudier les faits que l'on critique, les causes que l'on juge. Le respect de la vieillesse, de la science et de l'expérience n'existe plus. Les enfants se croient plus sages que leurs parents, les ignorants veulent faire la leçon aux savants. Plus de vie de famille: chacun tire de son côté, vit comme il lui plaît, veut l'indépendance et le droit d'agir à sa guise.

Et puis, est-on encore bien loin de la corruption qui régnait avant le déluge? Que ceux qui ne veulent plus de religion, mais qui croient encore à la science humaine, consultent les médecins. Ils apprendront que le vice exerce partout ses ravages et nous prépare des générations déçues, avilies, prêtes à tout, sauf aux nobles entreprises et aux généreux dévouements.

Cependant, on peut le constater, les exceptions sont encore très-nombreuses. A côté de l'armée du mal il y a toujours l'armée du bien. Le Souverain Pontife est toujours à son poste, et sa voix, qui retentit par tout l'Univers, rencontre encore des cœurs avides de vérité.

Mais le mal est grand et les flots d'iniquité menacent de submerger la terre.

Malheur à nous, si la balance vient à pencher du mauvais côté!

Que la fin du monde soit proche ou éloignée, il est grandement temps pour beaucoup de mortels de rentrer en eux-mêmes et de réformer leur vie.

Commençons par renoncer aux mauvais romans et aux mauvais journaux qui inondent malheureusement nos villes et même